

# CASABIANCA

ASTORIA FILMS *Présente* H. VINCENT BRECHIGNAC *de* LA CROIX DU SUD

PIERRE DUDAN  
GERARD LANDRY  
JEAN VILAR  
*dans un film de*  
**GEORGES PECLET**



La prodigieuse aventure  
du sous-marin fantôme  
d'après le récit du  
**Captain HERMINIER**  
FRANCE EMPIRE EDITIONS

# CASABIANCA

Réalisé avec le concours de la Marine Nationale  
Scénario et  
adaptation de Jane-Edith SAINTENROY et Georges PECLET  
avec Paulette ANDRIEUX et Michel VADET de la troupe  
Johnny MARCHAND, Alan ADAIR, Paul MESNER  
avec Alain TERRANE et Jean VILMONT

# CASABIANCA

*Réalisation* : ..... Georges Pécelet  
*Assistant-réalisation* : ..... Robert Guez, Francis Baretti  
*Scénario et adaptation* : ..... Jane-Édith Saintenoy et Georges Pécelet,  
..... d'après le récit du commandant Jean L'Herminier  
..... (Casabianca 27 novembre 1942-13 septembre 1943,  
..... Paris, éditions France Empire, 1949)  
*Dialogues* : ..... Jane-Édith Saintenoy, Georges Pécelet, Maurice Bessy  
*Photographie* : ..... Georges Million  
*Cadre* : ..... Jean Tachard  
*Assistants cadre* : ..... Jean Bénézech, Maurice Bletery  
*Son* : ..... Maurice Laroche  
*Montage* : ..... Éliane Bendsorp  
*Musique* : ..... Marceau Van Hoorebecke, Anna Marly  
*Décors* : ..... Louis Tibon  
*Script* : ..... Lucette Clavesani  
*Régie* : ..... Raymond Pillon, Claude Baude, Bernard Bernardi  
*Conseiller technique* : ..... Lieutenant de vaisseau De Victor  
*Production* : ..... André Zwoboda et Vincent Bréchnignac  
..... Société Croix du Sud 1950  
*Distribution d'origine* : ..... Astoria Films (Paris)

Réalisé avec le concours de la Marine Nationale

*Format* : ..... noir et blanc - 1,37  
*Durée* : ..... 84 minutes  
*Date de tournage* : ..... 1<sup>er</sup> août au 20 septembre 1950,  
..... Toulon, Alger, la Corse  
*Date de sortie* : ..... 18 mai 1951  
..... Première représentation à Marseille le 20 février 1951

## *Interprètes :*

Pierre Dudan ..... sergent Tony Luccioni  
Gérard Landry ..... lieutenant Delac  
Jean Vilmont ..... Marac, le mécanicien  
Alain Terrane ..... Mistral, un marin  
Jean Vilar ..... le commandant L'Herminier  
Paulette Andrieux ..... Maria  
Michel Vadet ..... capitaine Le Gallec  
Alan Adair ..... lieutenant Dudley  
Johnny Marchand ..... Landau  
Paul Mesnier ..... l'amiral  
Georges Pécelet

(Les noms des personnages dans le film, sauf celui du commandant L'Herminier, sont des noms fictifs)

## Le réalisateur : Georges Péclet

27 juillet 1897 (Alpes de Haute-Provence) - 11 janvier 1974 (Marseille)

Acteur, réalisateur et scénariste français.

Sa carrière d'acteur est abondante : quatre-vingt-quinze films entre 1919 et 1957. Il joue notamment dans des films de Jean Renoir (1937, *La grande illusion* « Cartier, le serrurier » et *La Marseillaise* « le lieutenant Pignatel ») ou de Julien Duvivier (1936, dans *Pépé le Moko* « Barsac »).

Il réalise une dizaine de films : des récits d'aviation (*La Grande volière* en 1947, *Le Grand cirque* en 1949). Il est connu pour ses récits de guerre (*Casabianca* en 1950 et *Tabor* en 1953).

## Le genre : épopée de la Libération

Adapté du récit-témoignage du commandant l'Herminier, le film n'est pas un documentaire historique, mais une reconstitution émouvante et exaltante, à la manière d'une épopée, d'un des exploits les plus glorieux de la Marine française. Il raconte l'aventure du sous-marin « Casabianca » et de ses 85 marins entre le 27 novembre 1942 et le 13 septembre 1943.

Le 27 novembre 1942, pour ne pas tomber dans les mains des troupes de l'Axe qui viennent d'envahir la zone sud de la France, la flotte française, consignée, se saborde dans la rade de Toulon. Le sous-marin « Casabianca », bravant les ordres, échappe à l'ennemi et rallie le commandement Allié à Alger. Dès décembre, le « Casabianca », chargé d'établir la liaison avec la Corse, effectue plusieurs missions de soutien à la résistance insulaire.

Les images de la vie à bord au cours de nombreuses heures de plongée dans les eaux ennemies, les débarquements en Corse de personnes (agents de Renseignements, « Radio ») et de matériels (munitions et armes) alternent avec celles des rencontres, à terre, avec les patriotes en lutte.

Les images, à l'aube du 9 septembre, des patriotes corses en marche vers Ajaccio, accompagnée du Chant des Partisans, glorifie, de manière émouvante, le soulèvement de la Corse unie. Les différentes missions du « Casabianca » ont porté leurs fruits. Le 13 septembre 1943, le « Casabianca », avec à son bord les 109 hommes du bataillon de choc, est accueilli avec enthousiasme par la population. Il est le premier bâtiment français à entrer dans le port d'Ajaccio libéré.

Tous les acteurs interprètes, par leur naturel et leur jeu direct forment un ensemble parfaitement homogène. Jean Vilar, sobre de gestes comme de paroles, incarne remarquablement la figure du « chef », respecté en tant qu'officier et adulé en tant qu'homme, Jean L'Herminier « pacha » du sous-marin Casabianca. La musique de Van Hoorebecke donne au film toute la puissance de l'épopée.



Jean Vilar dans le rôle  
du Commandant L'Herminier

## Jean L'HERMINIER

25 janvier 1902 - 07 juin 1953

Issu d'une famille de marins, il entre à l'Ecole navale en 1921. Après des embarquements sur le cuirassé Provence de 1924 à 1925 et sur le croiseur Jules Michelet de 1925 à 1927, il rejoint en 1928 les Sous-marins où il fera quasiment tout le reste de sa carrière. A la déclaration de guerre, lieutenant de vaisseau il commandait Le Morse. Capitaine de corvette en 1940, il prit en novembre le commandement du Sidi Ferruch, puis en janvier 1942 celui du Casabianca sur lequel il devait se distinguer particulièrement. Refusant, après l'invasion par les troupes de l'Axe de la zone dite « libre », l'ordre de sabordage de la flotte, il conduira, le 27 novembre 1942, son équipage hors des nasses du port de Toulon. Il rallie Alger, où les Alliés anglo-américains viennent de débarquer, puis participera à la reconquête de la Corse.



Jean L'Herminier (au centre) assiste au tournage du film *Casabianca*, aux côtés de Jean Vilar, qui interprète son personnage.

## Le sous-marin CASABIANCA

Construit par les Chantiers de la Loire à Saint Nazaire, le Casabianca fait partie de la classe des sous-marins de 1500 t. Mis sur cale en 1927, le Casabianca fut lancé le 2 février 1935 en présence du Conseiller d'Etat de Casabianca et de plusieurs membres de la famille, et admis en service actif le 31 décembre 1936. Basé à Brest il forme avec les Sfax, Pasteur et Achille la 2<sup>ème</sup> Division de Sous-Marins (DSM). A partir de 1940 la guerre le conduit en Norvège où il effectue deux patrouilles.

Après un passage en Afrique du Nord (Casablanca) puis en Afrique Occidentale (Dakar) jusqu'en octobre 1941, il rejoint Toulon où il est désarmé de novembre 1941 à août 1942. Il s'échappe de Toulon le 27 novembre 1942 alors que la flotte se saborde. Traqué par les avions de la Luftwaffe, il réussit à gagner la haute mer, traverse la Méditerranée et effectue une entrée triomphale dans le port d'Alger le 30 novembre. Ses opérations en Méditerranée, notamment les missions de liaisons et de ravitaillement de la Résistance en Corse ont fait sa légende.

Le Casabianca est rayé des listes le 12 février 1952 puis démantelé à partir de 1956. Son kiosque est récupéré puis expédié à Bastia. Exposé durant de longues années dans la cour du Palais des Gouverneurs, il est désormais installé entre le port de commerce et la place Saint-Nicolas à côté du monument des Martyrs de la Libération : face à la mer.

## Caractéristiques du sous-marin CASABIANCA en 1943

Equipage :	5 officiers plus 1 en opération et 79 hommes
Déplacement en surface :	1 500 tonnes
Déplacement en plongée :	2 000 tonnes
Longueur :	92,30 m
Hauteur :	8,20 m
Vitesse en surface :	20 noeuds
Vitesse en plongée :	10 noeuds
Rayon d'action :	14 000 milles à 7 noeuds, 10 000 milles à 10 noeuds et 4 000 milles à 17 noeuds
Rayon d'action en plongée :	90 milles à 7 noeuds
Propulsion :	2 moteurs diesels de 9 cylindres de 4.300 cv 2 moteurs électriques Alsthom de 1.200 cv
Armement :	11 tubes lance-torpilles 1 canon de 100 mm sur le pont avant, une mitrailleuse de 13,2 en kiosque

Baptisé « CASABIANCA » en l'honneur du capitaine de vaisseau Luce de Casabianca, héros de la bataille d'Aboukir.

## Luce de CASABIANCA

### Bastia : 7 février 1762 - Aboukir 1<sup>er</sup> août 1798

Officier de Marine, Luce de Casabianca prend part aux combats pour l'indépendance de l'Amérique (1781-1782, combats de Fort-Royal, Chesapeake, Saint-Christophe). Elu député de Corse à la Convention en septembre 1792, puis sous le Directoire, il s'attache à la réorganisation de la Marine. En 1798, il participe, avec la flotte du Levant, à la célèbre expédition d'Egypte, conduite par le général Bonaparte. Il commande alors les trois ponts l'*Orient*, navire amiral de la flotte française ; son fils Giocante, 12 ans, l'accompagne, comme pilotin.



L'explosion de l'*Orient* à la bataille d'Aboukir  
Arnald George, National Maritime Museum, Londres

Le 1<sup>er</sup> Août 1798, au cours de la bataille d'Aboukir contre la flotte de Nelson, l'*Orient* saute, après trois heures de combat acharné. Luce de Casabianca, blessé, plutôt que de se rendre aux Anglais, se fait sauter avec son navire ; Giocante refuse d'abandonner son père. Tous deux entrent dans la légende. Luce de Casabianca donne son nom à six bâtiments de la Marine française. Giocante, le sien, au Lycée d'Enseignement Général de Bastia.

## Casabianca : six bâtiments portent ce patronyme

Six bâtiments de la marine de guerre française ont porté de 1798 à nos jours, le nom de Casabianca.

Un djerme (1798), voilier armé sur le Nil, qui fut envoyé, en décembre 1798, en Haute-Egypte pour participer aux opérations de l'Armée du général Bonaparte.

Un aviso à roues (1859-1877) mis à flot le 15 août 1859 effectua la totalité de sa carrière à la station navale de Guyane, multipliant les croisières aux Antilles et au Brésil.

Un aviso-torpilleur (1895-1915) construit à Bordeaux, aux Forges et Chantiers de la Gironde. Mis à flot le 21 septembre 1895, il sert entre 1900 et 1904, comme bâtiment central de la défense mobile à Bizerte. Modifié en 1912 pour pouvoir servir comme mouilleur de mines, il participe en juin 1915, au mouillage de mines devant Smyrne.

Un sous-marin de grande patrouille type Redoutable (1936 - 1952) : le célèbre Casabianca dont les opérations en Méditerranée, notamment les missions de liaisons et de ravitaillement de la Résistance en Corse, sous le commandement de Jean L'Herminier, ont fait la légende.

Un escorteur d'escadre (1957-1984) construit à Bordeaux, aux Forges et Chantiers de la Gironde. Escorteur anti-aérien, puis anti-sous-marin, il est parrainé par la ville de Bastia.

Un sous-marin nucléaire d'attaque type Rubis (1987).

## Quelques dates clefs

**8 novembre 1942**, débarquement des troupes alliées au Maroc et en Algérie. Hitler, en réaction, décide l'occupation de toute la France continentale : invasion de la zone sud libre.

**11 novembre 1942**, les Italiens occupent la Corse.

**27 novembre 1942**, sabordage de la flotte française à Toulon, pour éviter de tomber aux mains de l'ennemi. Trois sous-marins, dont le Casabianca, réussirent à s'échapper.

**11 décembre 1942**, L'Herminier est chargé par l'Etat-Major allié d'une importante mission en Corse : liaison, renseignement et actions en vue d'un futur débarquement des troupes alliées (mission Pearl Harbor).

**8 septembre 1943**, les Alliés débarquent à Salerne au sud de Naples ; annonce de l'armistice avec l'Italie.

**9 septembre 1943**, début du soulèvement de la Corse.

**13 septembre 1943**, débarquement à Ajaccio de l'avant-garde de l'Armée française, constituée des 109 hommes du Bataillon de choc, transportés par le Casabianca.

**4 octobre 1943**. Fin des combats, la Corse est libérée.



## La Corse de la Résistance à la Libération

La Corse tient une place importante dans l'histoire de la Résistance et de la Libération. C'est le premier territoire libéré, à l'initiative de ses habitants, par des soldats français, sans intervention de forces anglo-américaines.

La résistance fut, au début (1940-1941) en Corse, comme partout ailleurs, individuelle, populaire, multiforme et difficile à organiser.

Le débarquement, le 8 novembre 1942, des forces Alliées en Afrique du Nord, qui fait de la Méditerranée occidentale une zone stratégique de premier plan, donne toute leur valeur aux contacts déjà créés en Corse par les émissaires de Londres ou d'Alger.

L'intensification, à partir de cette date, de l'occupation italienne (80 000 hommes armés pour une population de 180 000 habitants !), de l'occupation allemande dès le printemps 43, et de la répression durant l'été suivant, contribuent à partir de juillet 1943 à faire une quasi unanimité de la résistance en Corse. Grâce aux liens établis avec l'Extérieur, les patriotes ont des armes et peuvent échanger des informations. La liberté de la Corse devient l'enjeu essentiel. L'ordre d'insurrection est donné le 8 septembre au soir, dès la promulgation de l'armistice avec l'Italie, contre l'avis d'Alger et sans attendre un débarquement allié. L'île sera libérée complètement le 4 octobre, avec le renfort des troupes venues d'Alger.

La Corse a donné ainsi, en 1943, un exemple probablement unique de fusion totale des organisations résistantes. En accélérant le processus de sa Libération, la Corse rejoint les combattants Alliés : ses jeunes hommes s'engagent et son territoire devient une plate forme stratégique, un « porte-avions » au centre du golfe de Gênes d'où partiront les raids vers l'archipel toscan puis vers la Provence.



Les maquisards en route pour Ajaccio (scène du film *Casablanca*)

## Les différentes missions du CASABIANCA en Corse

1. Baie de Chioni (Topitti), 14 décembre 42
2. Baie d'Arone, 5 février 43
3. Anse de Favone, 10 mars 43
4. Plage de Saleccia, 1er et 31 juillet 43
5. Baie de Gradella, 30 juillet 43
6. Capu di Feno, 5 septembre 43
7. Ajaccio, 13 septembre 43

